



Moa Distribution Pré-du-Marché 35 CH-1004 Lausanne 021. 729.76.22
www.moadistribution.ch info@moadistribution.ch



eliane gervasoni attachée de presse 078.603.41.40 eliane.gervasoni@bluewin.ch

la bande du parc
Geisendorf

un film documentaire
de Frédéric Baillif
voF 82 min dv cam CH 2006

Sortie Lausanne et Genève le 18 avril 2007

Distribution Moad distribution Alain Bottarelli
Production Point prod Jean-Marc Fröhle et David Rihs
Coproduction La Télévision Suisse Romande- FreshProd

www.moadistribution.ch

www.pointprod.ch

La bande du parc *Geisendorf*

un film documentaire de Frédéric Baillif

Synopsis

«Geisendorf» est le nom d'un Parc. Il est situé au cœur de la Ville de Genève.

A cause des jeunes du quartier qui semblent traîner là sans autre but que d'importuner les passants, le parc «Geisendorf» a mauvaise réputation.

Ces jeunes ont formé une bande. Elle était même considérée comme un gang il y a quelques années, lorsque la violence faisait partie de la réalité quotidienne du parc.

En les approchant, j'ai pris conscience de la richesse humaine de ce quartier.

Puis en décidant de réaliser ce film, j'ai été amené à partager le temps de 4 personnages captivants âgés de 17 à 21 ans: Cedric - Michael - Marvin - Adly

Selon moi, «Geisendorf» est une chance de découvrir le quotidien d'une certaine Suisse sous une perspective peu connue du spectateur.

Au travers de ce processus qui a duré 4 mois, nous assistons à l'évolution des personnages face à la caméra. Ils l'affrontent avec un certain courage, en partageant leurs émotions et leurs réflexions sur leur situation.

Il y a eu un changement dans le rapport de confiance entre eux et moi à mesure que l'aventure avançait dans le temps. Cela a ainsi permis de révéler des témoignages d'une incroyable honnêteté.

Au bout du compte, j'ai réalisé que la caméra leur a offert une écoute, souvent absente de leur monde.

Cedric, Michael, Marvin et Adly sont des amis qui se rencontrent au parc chaque jour.

Le parc est leur source d'énergie, un point de repère et un lieu d'appartenance sécurisant.

Cela apparaît clairement lorsqu'on entre dans une perspective plus intime en traitant des sujets tels que le travail, le sport, la famille...

Mon espoir à travers ce film est d'amener un autre regard sur les jeunes. Une vision que le monde des adultes n'a souvent pas le temps, la patience ou l'énergie de mettre en œuvre. Elle serait basée sur l'écoute, l'échange et surtout l'absence de jugement.

J'aimerais remercier tous ceux qui m'ont permis de vivre une telle expérience car elle a changé ma vie.

Frédéric Baillif Réalisateur de GEISENDORF

Frédéric Baillif

réalisateur

Né en 1973 à Genève.

Réalisateur

2000 Diplômé de l'Institut d'Études Sociales.

Plusieurs stages d'assistant de production à New York.

Réalisation de films de commandes.

Formation

Cours de montage Final cut pro (niveau avancé)

Cours de direction d'acteurs niv 1,2,3

Filmographie

2005 - «Geisendorf» (DV 80 min.) terminé en Février 06

Film documentaire produit par Point Prod - Coproduction TSR

Visions du reel 06 (Sélection pour la compétition Helvétique)

2003 - «Sideman» (DV 65 min.)

Prix du meilleur film documentaire «Black International cinema of Berlin» 04

Prix de la meilleure direction «Festival de cinema de Bruxelles»

Prix du meilleur montage «Festival de cine de Granada 2004»

Sélection officielle «Martha's Vineyard African American film festival 04»

2001 - «The It Factor» (DV)

Assistant de postproduction à New York. Série documentaire pour Bravo Channel.

«AA films» Assistant de production artistique.

la bande du parc *Geisendorf* de Frédéric Baillif

Durée 82 min. DV cam documentaire voF CH 2006

Réalisateur	Frédéric Baillif 38 avenue Wendt - 1203 Genève/CH T +41 (0)22 340 58 29 M +41 (0)78 745 10 48 f.baillif@bluewin.ch - freshprod.ch
Images	Laetitia Lesage
Son	Nicolas Binggeli
Montage	Vincent Pluss
Musique	Grégoire Maret - Sindecut (Mural Music)
Mixage son	VPS Jérôme Cuendet
Production	POINT PROD SA Jean-Marc Fröhle et Davis Rihs 6, rue David-Dufour - 1202 Genève/CH T +41 (0)22 328 48 48 - M +41 (0)79 514 47 44 - F +41 (0)22 328 48 59 jean-marc.frohle@pointprod.ch - info@pointprod.ch - pointprod.ch
Coproduction	LA TELEVISION SUISSE ROMANDE - FRESHPROD

EG Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

F. Baillif Ras le bol des manchettes de journaux qui stigmatisent les jeunes.
Ras le bol d'entendre des jugements et des prises de position catégoriques sur la violence urbaine des jeunes avec des sous-entendus pervers sur l'immigration.
J'ai décidé de poser un regard sur cette jeunesse si difficile à comprendre en allant au-delà des clichés, des idées reçues et des préjugés.
Il me semblait approprié de dépasser la notion de bande qui offre à chacun de mes protagonistes une carapace, un refuge voire un sentiment d'appartenance et de m'intéresser à des individus. Une fois le masque levé, les jeunes se révèlent être des personnes sensibles, drôles et sensées, alors que la bande des jeunes de Geisendorf a la réputation d'être violente et décadente.

EG Quelle a été votre démarche ?

F. Baillif Ayant opéré dans le quartier en tant que travailleur social hors murs avec un projet spécifique de sport, le travail d'immersion nécessaire à un tel film était déjà fait sur deux ans.
J'ai alors procédé à une sorte de « casting » en tentant de convaincre les personnes les plus charismatiques de la bande.
J'ai également tenu compte de la diversité culturelle du quartier car je suis très attaché aux valeurs d'intégration que certains idéaux politiques bousculent aujourd'hui.

EG Comment s'est déroulé le tournage ?

F. Baillif Bien entendu, avec des jeunes peu organisés qui vivent au jour le jour, les rendez-vous manqués ont fait partie du tournage. Pourtant, même si au début, les protagonistes se demandaient ce que je leur voulais, ils se sont peu à peu pris au jeu et nous avons pu compter sur leur fidélité.
J'ai procédé à deux entretiens. L'un au début du tournage et l'autre à la fin.
Après un certain temps, un climat de confiance s'est instauré. Les jeunes se sont dévoilés et des séquences surprenantes ont pu être réalisées. Je tiens à les remercier de cette preuve de confiance.
En dehors des entretiens, je demandais aux jeunes de me tenir au courant de leur quotidien et de m'informer des événements spéciaux de leur vie. Il s'est avéré que les événements étaient rares et nous avons décidé de passer tout simplement du temps avec eux ; de partager les moments de galère, les moments d'inactivité et de tenir ainsi compte de leur réalité même si cela ne correspond pas forcément à nos attentes. A partir de cela, je leur ai proposé de vivre leur vie sans se soucier de la caméra.

EG Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors du tournage ?

F. Baillif Le plus difficile a été de s'adapter au rythme de vie des protagonistes et de faire en sorte que les autres membres de la bande acceptent d'être filmés.
Nous avons dû faire face à des menaces, des réactions violentes. Un soir, sous l'influence d'alcool, les bouteilles volaient et les agressions physiques semblaient inéluctables. C'est alors que nous avons décidé de quitter les lieux. Pour ne pas cautionner des comportements intolérables, ainsi que pour protéger notre matériel et nous même.

EG Quel est le souvenir le plus marquant du tournage ?

F. Baillif Pour moi, ce sont les moments magiques où les jeunes oubliaient l'existence de la caméra. Lorsque Adli est au téléphone et demande son vélo, il est plus vrai que nature. En filmant cette scène, j'avais vraiment l'impression de faire un documentaire comme j'en avais rêvé. Des moments si forts en réalité qu'ils ressemblent à de la fiction.

EG Que sont devenus les jeunes du film ?

F. Baillif Marvin, Adli et Michael sont toujours dans la galère. Ils m'ont accompagné lors de la présentation du film. Le film étant bien accueilli par le public, ils étaient sur un nuage. J'ai conscience que cela peut poser un problème, pourtant le but n'était pas de les sortir de leur monde, mais de se mettre à leur écoute pendant une certaine période.

A long terme, l'expérience du film aura peut-être un impact sur leur vision du monde. Pour l'instant il est trop tôt pour en dire quoi que ce soit. Pour être sincère, je crois que le fait d'avoir été applaudit comme des héros lors de la projection, était pour eux, une chose difficile à intégrer. J'aimerais les aider à le faire.

EG Comment les protagonistes ont-ils perçus le film ?

F. Baillif Ils ont été soulagés. Ils appréhendaient mon travail. De multiples fois ils ont été approchés par des journalistes qui n'ont pas pris le temps de vraiment s'intéresser à eux.
En découvrant le film, ils ont compris que mon intention n'était pas de nuire à leur image, ni de prendre leur défense, mais de montrer des gens tels qu'ils sont.
Lors de la projection, les protagonistes tout autant que le public sont parti dans des éclats de rires lors de certaines séquences. Le film prend parfois des airs de comédie sur l'éternel conflit des générations.